

À Guéret, les premières traces d'occupation, datées du Néolithique à l'Antiquité, ont été observées sur les hauteurs dominant l'agglomération et au cœur même du bourg, mais les origines de la ville restent assez floues.

La fondation d'un monastère à *Garactum* vers 670 par Lanterius, comte de Limoges, attire peu à peu les populations, ce qui permet la création d'une église paroissiale. Au XI<sup>e</sup> siècle, l'habitat s'est développé et organisé autour du centre ecclésiastique en formant un véritable bourg monastique. Cependant, une famille seigneuriale s'impose en érigeant une motte castrale au sud-ouest du bourg primitif.

Ce *castrum* acquiert une certaine notoriété, attirant ainsi les convoitises, au XII<sup>e</sup> siècle, d'Aldebert III, comte de la Marche, qui, pour asseoir sa supériorité, fait construire un château. Guéret ne cesse alors de s'étendre. Le bourg monastique et le *castrum* s'établissent à l'intérieur d'une enceinte fossoyée encore mentionnée en 1420.

En 1424, ces limites devenues trop étroites sont repoussées et d'imposantes murailles prennent place. Le rempart se dote alors de trois portes – Montpellier, Paris et Marchedieu – s'ouvrant sur des faubourgs éponymes.

En couverture, perle en os à deux têtes (vue centrale, 16 mm de largeur) : tête humaine (zoom à gauche) et tête de mort (zoom à droite).

Élément mis au jour avec d'autres perles plus un crucifix constituant certainement un chapelet (place Bonnyaud).

Depuis 2007, l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national.

Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes protohistorique, antique, médiévale et moderne. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique.

Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 200 personnes et dispose de quatorze agences (Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Ducos, Limoges, Lille, Lyon, Orléans, Poitiers, La Courneuve, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes).

**Éveha**  
Études et valorisations archéologiques  
24 avenue des Bénédictins 87000 LIMOGES

Tel : 05 55 10 98 72  
site : [www.eveha.fr](http://www.eveha.fr)  
e-mail : [bureau@eveha.fr](mailto:bureau@eveha.fr)



Texte : D'après A. Marty et F. Loubignac - Cités et équipes Éveha  
Maquette : S. Champyrol © Éveha, 2016

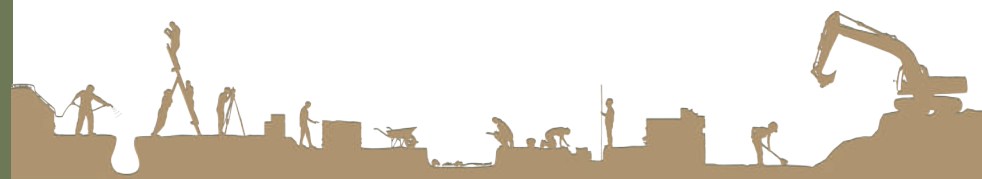
Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimé par nos soins.



Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

# Guéret (23)

## Place Bonnyaud



### La ville et ses cimetières du Moyen Âge à l'époque moderne



# Les étapes de la recherche archéologique

Les fouilles archéologiques menées à Guéret sont réalisées par le bureau d'études Éveha et ont débuté le 7 avril 2015. Elles mobilisent une équipe de trois personnes en moyenne, sous la responsabilité de Fabien Loubignac.

Ces fouilles interviennent dans le cadre d'un projet d'aménagement de la société Guéret Énergie Services concernant la mise en place d'un réseau de chaleur s'étendant sur une distance de 7 km.

Les données contenues dans la carte archéologique ont justifié la prescription par le service régional de l'Archéologie d'une opération de fouille préventive. Celle-ci a pour objectif de recueillir des informations au fur et à mesure de l'avancée des travaux en observant le sous-sol dès l'ouverture des tranchées. La prescription archéologique portant sur 1 km du tracé, la fouille est engagée uniquement là où des indices archéologiques sont appréhendés.

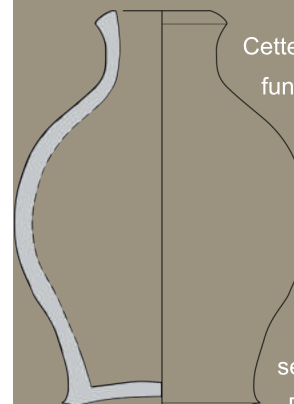
Lorsque la phase de terrain s'achèvera, les recherches archéologiques se poursuivront en laboratoire. Au terme de la post-fouille, les archéologues rendront un rapport final qui constituera l'unique mémoire du site.



Cohabitation :  
implantation du réseau de chaleur  
et fouilles archéologiques, place Bonnyaud.

# Les premiers résultats : l'évolution des cimetières à travers le temps

Le tracé du réseau permet de longer le rempart au sud de la ville médiévale et révèle une occupation matérialisée par des fosses dépotoir – peut-être carolingiennes. La rue de la Sénatorerie offre une succession d'occupations principalement caractérisée par la multiplication des états de voirie.



Dessin archéologique  
d'un vase à eau bénite.

Cette opération permet surtout d'observer l'évolution des espaces funéraires, avec premièrement le cimetière médiéval, qui évolue du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Il s'installe sur la partie ouest de la place Bonnyaud et présente cinq niveaux d'inhumations, ce qui indique une certaine longévité, sans que les limites puissent toutefois être établies.

Le cimetière moderne s'implante quant à lui sur la partie orientale de la place du Marchedieu – actuelle place Bonnyaud – dont les sépultures du XVII<sup>e</sup> siècle coïncident avec la création du couvent des Récollets en 1616 – actuel Palais de justice.

Une ordonnance royale de 1776 oblige le déplacement du cimetière moderne vers l'actuel lycée Bourdan en 1783. Ainsi, le cimetière des Corbières perdure jusqu'en 1843, année durant laquelle il atteint la limite de sa capacité.

La fouille va contribuer à enrichir nos connaissances sur Guéret à travers différents aspects et périodes via l'étude de plusieurs secteurs de la ville. Elle a déjà permis de mettre en évidence l'évolution des cimetières du XI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que de montrer comment l'urbanisation absorbe ces espaces funéraires.

À terme, elle permettra de mieux cerner l'évolution de la ville depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours.



Vase à eau bénite en contexte funéraire  
(dépôt auprès du mort), place Bonnyaud.